

CHRISTMAS IN JULY ET LES FILMS DU KIOSQUE PRESENTENT

UN HIVER EN ETE

UN FILM DE
LAETITIA MASSON



CHRISTMAS IN JULY ET LES FILMS DU KIOSQUE PRESENTENT

BENJAMIN BIOLAY
ELODIE BOUCHEZ
JUDITH CHEMLA
NICOLAS DUVAUCHELLE
HELENE FILLIERES
NORA HAMZAWI
CEDRIC KAHN
JEROME KIRCHER
PABLO PAULY
RAFI PITTS
CLEMENCE POESY
LAURENT STOCKER
DE LA COMEDIE FRANCAISE

DURÉE : 1H50

UN HIVER EN ETE

UN FILM DE
LAETITIA MASSON

LE 22 MARS

jour
2fête

DISTRIBUTION : JOUR2FÊTE
SARAH CHAZELLE & ETIENNE OLLAGNIER
16, RUE FROCHOT - 75 009 PARIS
CONTACT@JOUR2FETE.COM
01 40 22 92 15

RELATIONS PRESSE : KARINE DURANCE
06 10 75 73 74
DURANCEKARINE@YAHOO.FR

SYNOPSIS

A woman with long dark hair, wearing a black dress with a yellow and white floral pattern, stands in a gallery, looking at a large, curved mural. The mural depicts a dense, colorful forest scene. In the background, another person is sitting on a bench, also looking at the art. The gallery has white walls and a curved ceiling.

10 personnages surpris par un froid glacial en plein été.

Des rencontres, de la solitude, de l'espoir, de la peur,
de l'amour, une chanson, la lutte des classes et des rêves.

10 fragments d'humanité qui forment un tableau impressionniste
de la France, aujourd'hui.

Un hommage aux Nymphéas.

ENTRETIEN AVEC LAETITIA MASSON

“

J'ai l'impression que chacun porte en soi une géographie et qu'elle influe sur notre personnalité et notre destin.

”

Réchauffement climatique, mouvement des gilets jaunes, pandémie et confinements, le film fait écho à des situations ultra-contemporaines ou à un passé extrêmement récent. Quand le film a-t-il été écrit, puis tourné ?

J'ai commencé à l'écrire il y a environ quatre ans, et dès l'origine mon idée était de raconter un état du monde à travers des personnages. Et c'est vrai qu'entre le début de l'écriture et le tournage, qui a dû s'interrompre lors du premier confinement, il y a eu des points de rencontre précis entre la réalité et la fiction. Toute la difficulté était d'éviter l'anecdote, mais il fallait néanmoins que le film «réfléchisse» dans tous les sens du terme, le réel, par la fiction. Mon idée était d'étudier, à travers dix personnages, les effets des angoisses contemporaines (climat, précarité économique) sur la vie intime, sur les destins.

Mon point de départ ça a été *Les Américains*, le livre de photographies de Robert Frank qui capte un état de l'Amérique dans les années 50. Dans ses photos, on voit tout : l'économie, le social, l'intime, simplement avec des portraits de gens pris dans la rue. C'est le regard du photographe qui révèle la profondeur de son sujet. Alors je me suis dit que j'allais essayer de faire des portraits de personnages et de les assembler pour que ça compose comme une fresque d'un moment, en France. C'est pour ça que j'ai voulu situer le film dans cinq régions différentes, pour montrer que selon les lieux, les gens, leurs choix sont différents. J'ai l'impression que chacun porte en soi une géographie et qu'elle influe sur notre personnalité et notre destin.


Ces endroits sont désignés par des cartons - EST, OUEST, SUD, NORD - mais ne sont pas nommés précisément, sauf Paris.

Je donne simplement des pistes au spectateur, des points de repères pour qu'il puisse investir le film, faire vagabonder son imaginaire. Je ne veux pas tout l'enfermer en étant trop explicative, car au fond, je n'ai pas moi-même d'explication absolue mais plutôt des impressions, des sensations, des sentiments. Mes films réclament une forme d'abandon du spectateur, il doit en devenir presque l'acteur. J'espère créer un dialogue en n'étant pas univoque, et en proposant un certain mystère qui ne se dissipe pas immédiatement après la vision du film, qui persiste à le questionner.

Donc, quand je dis EST OUEST SUD NORD sans préciser, c'est pour définir une zone qui a une histoire : l'EST a été marqué par les guerres, le NORD serait l'envie d'ailleurs, la dernière frontière, l'OUEST pour moi, est plus abstrait, c'est l'horizon avec le soleil juste en face, le SUD convoque davantage un imaginaire «chez les heureux du monde » comme dirait Edith Wharton, PARIS, c'est la capitale avec sa «superbe». Mais ce sont des abstractions qui dessinent un arrière-plan, que j'utilise pour nourrir mes personnages, pour faire comprendre ce qui pèse sur eux, ce à quoi ils rêvent d'échapper.

C'est bien une évocation de la France, même si on y parle de fin du monde.

Le film c'est des gens, en France, à l'heure de la fin du monde. Il propose une vision politique mais c'est d'abord un objet de cinéma. Je ne suis pas

A man and a woman are shown in a close embrace, looking at each other. The man is on the left, wearing a dark suit and a white shirt. The woman is on the right, wearing a dark patterned top. They are in a dimly lit room with a lamp visible in the background.

sociologue, je donne une forme visuelle et sonore à des idées, des sensations, des interrogations. Ici, je voulais créer des personnages qui s'affrontent deux par deux, comme en duel, pour que l'on voit «en même temps» l'intime et le collectif, l'argent et les sentiments, et des visions du monde opposées se confronter dans l'action. Ce sont des personnages à l'abandon, à côté de la société, ou de leur propre vie, mais leurs désirs résistent. Ils ont la volonté d'être autre chose que ce que l'économie et le système les condamnent à être. Je pense que derrière les typologies sociologiques, il y a des individus uniques. On peut être pauvre, opprimé, riche, oppresseur, mais on est avant tout, ou malgré tout, une personne avec une volonté, une identité et une responsabilité. Et le film tente cette hypothèse que même au bout du rouleau, au fond du trou, même «à l'annonce de la fin du monde», on a toujours du pouvoir sur son destin; on a encore un choix à faire entre la lumière et l'ombre, entre l'amour et la trahison, entre le féminin et le masculin, entre le souvenir et le néant, entre le renoncement et la transcendance. C'est ce moment du choix que j'ai voulu raconter.

L'image est assez crue mais avec des flous, stylisée mais assez brute. Ces images ont l'air elles-mêmes d'être au bord du monde... Comment s'est passée votre collaboration avec la chef opératrice Emmanuelle Collinot ? Avec quel matériel avez-vous tourné ?

Oui, la forme est entièrement liée au fond, et le travail de l'image est fondateur et essentiel pour moi. Je donne une «direction» artistique mais je ne recherche pas «la perfection» esthétique. Donc la relation avec le chef opérateur est très

importante, très créatrice, et notre échange avec Emmanuelle a commencé par ce que je cherchais à montrer au-delà des images, entre les images, par les images. Le rapport aux visages, aux corps, aux décors, aux costumes et bien sûr à la lumière et au cadre. Au fil de mes tournages, mes scénarios sont très modifiés, enrichis par le réel et par ses contraintes. Il y a des moments de lumière ou des mouvements de corps très courts, donc j'ai développé une méthode très «fast and furious» où le cinéma et toute sa lourdeur technique ne contraignent pas ou ne modifient pas le réel mais au contraire tentent de le «capturer» dans son aspect éphémère. Mes films se font avec des équipes très légères et un matériel pensé pour chaque projet : les optiques, les capteurs... Ça peut aboutir à des configurations très paradoxales : on met du lourd (ici des optiques vintage anamorphiques) sur du léger (une caméra faite pour l'épaule), rien ne va dans le même sens, ça entraîne des contradictions et il faut que je trouve des gens qui les acceptent comme principe de départ. Avec Emmanuelle, j'ai trouvé la partenaire vraiment idéale. C'est une aventurière de l'image. Nous avons d'ailleurs fait ensuite un autre film ensemble pour Arte, *Chevrotine*, qui a été enrichi par cette expérience.

Les décors sont très présents. On se pose la question du mode de vie de tous ces personnages. Ils sont isolés les uns des autres, esseulés ou complètement marginaux, mais il y a aussi une question d'habitat. Hôtels, caves... Les lieux sont amenés vers une forme d'étrangeté.

Un décor, ça raconte, comme les costumes, le personnage. Au-delà du dialogue.

“
Dans le film, chaque personnage est un monde. Un monde clos avec ses limites, ses frontières. Chaque rencontre représente donc à la fois une possibilité d'ouverture et de danger.
”

Le personnage peut exprimer quelque chose verbalement et être contredit par le lieu où il vit, le bar où il se réfugie, la robe ou le costume qu'il porte comme une armure, ou comme une ouverture... Ici par exemple, il y a aussi les « tenues de travail » ou les « lieux de travail », et les vêtements ou les lieux personnels qui jouent en contrepoint, ou en leurre, ou en « couverture ». Souvent les gens se cachent derrière leurs rôles sociaux, ou sont masqués par leurs uniformes et quand on les voit dans leur vie privée, on découvre leur vraie personnalité, ils redeviennent « humains ».

Contrairement à certains artifices qui régissent souvent l'écriture d'un film choral, il y a dans le film une fragilité, une précarité qui minent le récit collectif. Le film parle de rencontres mais une espèce de fragmentation, de dispersion, demeure. Mais on perçoit de manière plus souterraine des liens entre les scènes, avec des échos parfois très nets, comme les Nymphéas, ou bien très ténus.

C'est un des sujets du film. Un « espoir », une illusion de collectif et un renvoi à ce qui est pour moi constitutif de la réalité humaine, la solitude. J'en reviens encore et toujours à la phrase que je faisais dire au père du personnage principal dans mon premier film, *En avoir ou pas*, une citation de Malcolm Lowry : « au moment de vrai courage, personne ne sera là pour te voir ». A l'époque je la trouvais pessimiste et brutale. Aujourd'hui, parfaitement juste. On est seul, mais le savoir fait qu'on se sent moins seul. C'est l'expérience que font mes personnages. Malgré l'espoir de la rencontre pour briser l'isolement, ils sont seuls. Mais ils ne sont

pas seuls à être seuls et c'est ce qui les rassemble bien qu'ils l'ignorent. Le vrai collectif, la vraie condition humaine pour moi c'est ça. Dans le film, chaque personnage est un monde. Un monde clos avec ses limites, ses frontières. Chaque rencontre représente donc à la fois une possibilité d'ouverture et de danger. Le film raconte ce combat des cinq couples qui se sont créés au hasard de cette nuit d'angoisse climatique. La forme du film fait en effet référence à celle des *Nymphéas* : on y voit des fragments de désirs, de peurs, on est très près des personnages dans leur intimité. Et quand le film est fini, on prend de la distance et on peut le voir comme une fresque de notre humanité dans les années 2020. C'est résumé par l'échange entre Nicolas Duvauchelle et Clémence Poésy. Il lui demande quelle est l'image qu'elle voit sur son tee-shirt et elle répond « C'est les *Nymphéas*, mon tableau préféré ». Il dit « C'est flou, moi j'aime quand ça ressemble... » et elle rétorque « Mais quand on le voit en grand, ça ressemble... »

Quelle est la chanson que chante Elodie Bouchez ?

Coward, une chanson de Vic Chesnutt. C'est mon monteur Alexandre Auque, avec lequel on parle beaucoup de musique quand on travaille, qui me l'a faite découvrir il y a quelques années. En cherchant une idée pour le personnage d'Elodie Bouchez, j'y ai repensé car les paroles sur la lâcheté fonctionnent dans la scène comme un dialogue entre elle et le personnage de Cédric Kahn. C'est presque un moment de comédie musicale. Tout le récit de la scène passe par les paroles et la mélodie.

Revenons à la production : vous avez réalisé le film avec peu d'argent.

Le film a été initié au départ par Denis Pineau-Valencienne (Les Films du Kiosque), il a ensuite parlé du film à Julie Salvador (Christmas in July) qui a accepté de rejoindre l'aventure. Le financement a été très compliqué à monter, et on n'a pas trouvé assez d'argent pour faire le film tel qu'on l'avait imaginé au départ. Mais on a décidé de le faire malgré tout : j'étais convaincue de la nécessité à le tourner «maintenant» à cause de son sujet et Julie et Denis m'ont suivie. Tous les trois, avec les acteurs ensuite et l'équipe, on a inventé une façon de faire le film en jouant au mieux avec toutes les contraintes. On a vraiment été portés par toutes les énergies, toutes les générosités qu'on a rencontrées au cours de la fabrication.

Comment s'est passé le travail avec les comédiens, étant donné la brièveté du tournage et la fragmentation du récit entre les différents personnages ?

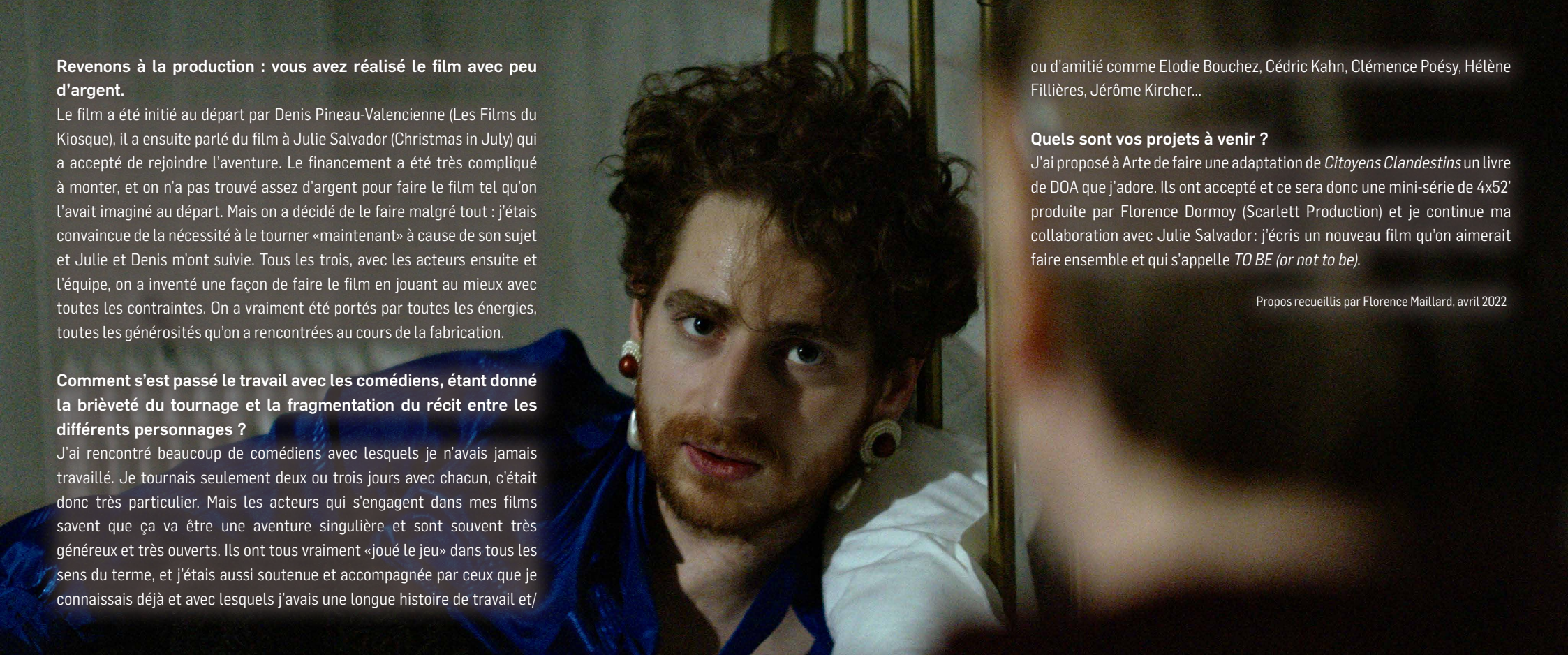
J'ai rencontré beaucoup de comédiens avec lesquels je n'avais jamais travaillé. Je tournais seulement deux ou trois jours avec chacun, c'était donc très particulier. Mais les acteurs qui s'engagent dans mes films savent que ça va être une aventure singulière et sont souvent très généreux et très ouverts. Ils ont tous vraiment «joué le jeu» dans tous les sens du terme, et j'étais aussi soutenue et accompagnée par ceux que je connaissais déjà et avec lesquels j'avais une longue histoire de travail et/

ou d'amitié comme Elodie Bouchez, Cédric Kahn, Clémence Poésy, Hélène Fillières, Jérôme Kircher...

Quels sont vos projets à venir ?

J'ai proposé à Arte de faire une adaptation de *Citoyens Clandestins* un livre de DOA que j'adore. Ils ont accepté et ce sera donc une mini-série de 4x52' produite par Florence Dormoy (Scarlett Production) et je continue ma collaboration avec Julie Salvador : j'écris un nouveau film qu'on aimerait faire ensemble et qui s'appelle *TO BE (or not to be)*.

Propos recueillis par Florence Maillard, avril 2022





BENJAMIN BIOLAY

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- 2023 UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON
- LA LIGNE- Ursula MEIER
- COMME UNE ACTRICE - Sébastien BAILLY
- LE MONDE D'HIER - DIASTÈME
- 2022 STELLA EST AMOUREUSE - Sylvie VERHEYDE
- 2021 FRANCE - Bruno DUMONT
- MADAME CLAUDE- Sylvie VERHEYDE
- LES APPARENCES - Marc FITOUSSI
- Festival du Film Francophone d'Angoulême



ELODIE BOUCHEZ

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- 2023 UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON
- AMORE MIO - Guillaume GOUIX
- J'AI CROISÉ LE LOUP - Jeanne HERRY
- HAWAÏ - Mélissa DRIGEARD
- 2022 SIMONE - LE VOYAGE DU SIÈCLE - Olivier DAHAN
- 2020 CONNEMARA - Isild LE BESCO



JUDITH CHEMLA

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- 2023 UN HIVER EN ÉTÉ- Laetitia MASSON
- 2022 LA GRANDE MAGIE- Noémie LVOVSKY
- LES GOÛTS ET LES COULEURS - Michel LECLERC
- SIMONE, LE VOYAGE DU SIÈCLE - Olivier DAHAN
- LE SIXIÈME ENFANT - Léopold LEGRAND
- 2020 LES COBAYES - Emmanuel POULAIN



NICOLAS DUVAUCHELLE

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- 2023 UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON
- HAWAÏ - Mélissa DRIGEARD
- 2020 UNE SIRÈNE À PARIS - Mathias MALZIEU
- BALLE PERDUE - Guillaume PIERRET - Netflix
- 2018 LES ENVOUTÉS - Pascal BONITZER
- PERSONA NON GRATA - Roschdy ZEM

A profile photograph of Helène Filieres, looking towards the left. She has short, dark hair and is wearing a dark blue jacket with a prominent, bright red fur collar. The background is a blurred outdoor setting.

HELENE FILIERES

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- 2023 UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON
- 2017 VOLONTAIRE - Hélène FILLIÈRES
- 2015 ARES - Jean-Patrick BENES

A close-up photograph of Nora Hamzawi, looking directly at the camera with a serious expression. She has dark hair with bangs and is wearing a dark, textured garment.

NORA HAMZAWI

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- 2023 UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON
- 2019 ELEONORE - Amro HAMZAWI
- ALICE ET LE MAIRE - Nicolas PARISER
- DOUBLES VIES - Olivier ASSAYAS
- 2016 BOULE ET BILL 2 - Pascal BOURDIAUX



CEDRIC KAHN

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- | | |
|------|-------------------------------------------------------------|
| 2023 | UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON |
| | LES SECRETS DE LA PRINCESSE DE CADIGNAN
Arielle DOMBASLE |
| 2022 | NOVEMBRE - Cédric JIMENEZ |
| | NENEY SUPERSTAR - Ramzi BEN SLIMAN |
| | LE BAL DES FOLLES - Mélanie LAURENT |
| 2019 | FÊTE DE FAMILLE - Cédric KAHN |

JEROME KIRCHER

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- | | |
|------|------------------------------------|
| 2023 | UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON |
| | L'ÉTÉ DERNIER - Catherine BREILLAT |
| 2018 | LES ENVOÛTÉS - Pascal BONITZER |
| 2017 | L'ORDRE DES MÉDECINS - David ROUX |

PABLO PAULY

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- | | |
|------|---------------------------------------|
| 2023 | UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON |
| 2022 | 3 NUITS PAR SEMAINE - Florent GOUELOU |
| 2020 | MURDER PARTY - Nicolas PLESKOF |

RAFI PITTS

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- | | |
|------|------------------------------------------|
| 2023 | UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON |
| | EUREKA - Lisandro ALONSO |
| | LA CHAMBRE DES MERVEILLES - Lisa AZUELOS |
| 2012 | ARGO - Ben AFFLECK |

CLEMENCE POESY

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- | | |
|------|-----------------------------------|
| 2023 | UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON |
| 2020 | TENET - Christopher NOLAN |
| | RESISTANCE - Jonathan JAKUBOWICZ |
| 2015 | LE GRAND JEU - Nicolas PARISER |
| | LONDON HOUSE - David FARR |
| 2014 | GHB - Laetitia MASSON |

LAURENT STOCKER

ARTISTE - INTERPRETE

CINÉMA

- 2023 UN HIVER EN ÉTÉ - Laetitia MASSON
- 2022 MES TRÈS CHERS ENFANTS - Alexandra LECLERE
- 2019 UN TRIOMPHE - Emmanuel COURCOL
- HOMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS - Audrey DANA
- ADIEU LES CONS - Albert DUPONTEL
- VILLA CAPRICE - Bernard STORA
- J'ACCUSE - Roman POLANSKI
- DE GAULLE - Gabriel LE BOMIN



LAETITIA MASSON

REALISATRICE · SCENARISTE

CINÉMA

- 2023 UN HIVER EN ÉTÉ
- 2013 GHB (TO BE OR NOT TO BE)
- 2010 DANS TA BOUCHE
- 2008 COUPABLE
- 2004 POURQUOI (PAS) LE BRÉSIL
- 2002 LA REPENTIE
- 2000 LOVE ME
- 1998 A VENDRE
- 1995 EN AVOIR OU PAS
- 1993 NULLE PART
- 1992 BAR DES RAILS - Cédric KAHN

TÉLÉVISION

- 2021 CHEVROTINE - unitaire pour ARTE
- 2017 AURORE - 3x52' pour ARTE
- 2010 PETITE FILLE
- 2008 X FEMMES
- 1994 3 000 SCENARIOS CONTRE UN VIRUS
- VERTIGE DE L'AMOUR

COURTS MÉTRAGES

- 1996 JE SUIS VENUE TE DIRE
- 1991 CHANT DE GUERRE PARISIEN

ŒUVRE MULTIMÉDIA

- 2012 THE END, ETC.

LISTE ARTISTIQUE

FRANCK BENJAMIN BIOLAY
GEORGIA ELODIE BOUCHEZ
JEANNE JUDITH CHEMLA
PHILIPPE NICOLAS DUVAUCHELLE
HÉLÈNE HÉLÈNE FILLIERES
ANGÈLE NORA HAMZAWI
ANDRÉ CÉDRIC KAHN
LÉONARD JEROME KIRCHER
JOSEPH PABLO PAULY
ELYAS RAFI PITTS
BILLIE CLÉMENCE POÉSY
HENRI LAURENT STOCKER DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
IRON MAN OMAR EL AISSAOUI
L'HOMME DE LA CABANE ATTILA MIRHOSSEINI
JULIAN MAURICE GREEN
LA STYLISTE VIOLETA SANCHEZ
LE GALERISTE LAURENT GODIN
L'URGENTISTE SAMUEL CASTRO
L'INGÉNIEUR DU SON STUDIO 1 FLORIAN LAGATTA
L'INGÉNIEUR DU SON STUDIO 2 MICHAEL TAINTURIER
LE GUITARISTE ALEXANDRE MAILLARD
LA POLICIÈRE DES TUILERIES LEYLA SASSI NICOLAS
LA FEMME CURIEUSE DE L'HÔTEL LAURENCE DELLEUR
LOUIS GARNIER CHRISTIAN KREZEL
LE CAMIONNEUR DU TERMINUS GAËL MATHELIN
LE CHAUFFEUR DE TAXI CHRISTOPHE JEAUFFROY
LE PÊCHEUR THIBAUT LECLERCQ

LES JEUNES INTERVIEWÉS

TRISTAN BASSIERE
GARANCE DELY
LUCIE GOETHALS
JULIEN JEAUFFROY
ILAN MEZACHE
TOM ROBERTS
NIHOLA VLADUSIC

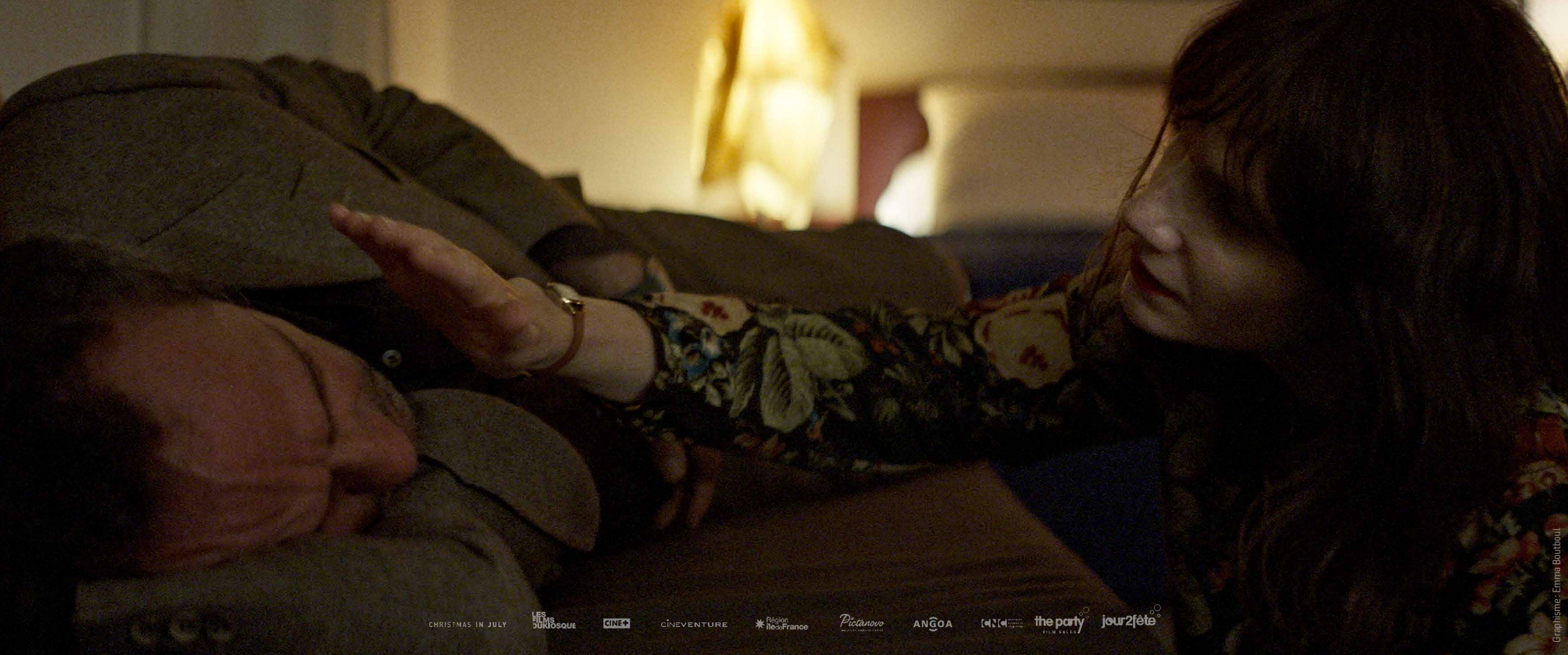




LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION & SCÉNARIO	LAETITIA MASSON
IMAGE	EMMANUELLE COLLINOT
MONTAGE	ALEXANDRE AUQUE
DIRECTION DE PRODUCTION ET MISE EN SCÈNE	CHRISTOPHE JEAUFFROY
MUSIQUE	BRUNO COULAIS
COSTUMES	CAROLE GERARD
CRÉATION ROBE DE MARIÉE	ÉDITH BREHAT
DÉCORS	DAVID VINEZ, ARNAUD DIAS, CLOTILDE BASTE
TABLEAUX BILLIE	HERVÉ INGRAND, PASCALE CONSIGNY
SON	JULIEN MOMENCEAU, MARIANNE ROUSSY-MOREAU
MONTAGE SON	JEAN MALLET, BENOÎT HILLEBRANT
MIXAGE	JEAN-PIERRE LAFORCE
CASTING	EMMANUELLE PREVOST
RÉGIE	THIBAUT LECLERCQ
REPÉRAGES / PHOTOGRAPHE DE PLATEAU	HERVÉ DUHAMEL
PRODUCTION	CHRISTMAS IN JULY & LES FILMS DU KIOSQUE
PRODUCTEURS	JULIE SALVADOR & DENIS PINEAU-VALENCIENNE
EN COPRODUCTION AVEC	PICTANOVO
AVEC LA PARTICIPATION DE	CINE+
EN ASSOCIATION AVEC	CINÉVENTURE 5 ET 6
AVEC LE SOUTIEN DE	LA RÉGION ILE-DE-FRANCE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE L'ANGOA
DISTRIBUTEUR SALLES FRANCE VENTES INTERNATIONALES ET VIDÉO	JOUR2FÊTE THE PARTY FILM SALES
DATES DE TOURNAGE	DU 02/03/2020 AU 14/03/2020 (INTERRUPTION) REPRISE DU 22/06/2020 AU 07/07/2020
LIEUX DE TOURNAGE	ILE-DE-FRANCE, HAUTS-DE-FRANCE ET NOUVELLE-AQUITAINE

RCA 148.117



CHRISTMAS IN JULY

LES FILMS
DUKIOSQUE

CINE+

CINEVENTURE

Région
Île de France

Pictanovo

ANGOA

le cinéma

the party
FILM SALES

jour2fête